

Sofinnova Partners mise sur son IA pour repérer les futurs biotechs

TROIS QUESTIONS À - Chaque semaine, Maddy+ vous propose de découvrir le quotidien d'un collaborateur clé au sein d'une startup, d'un grand groupe ou encore d'un fonds d'investissement. Cette semaine, Anta Gkelou, partner chez Sofinnova Capital, fonds early stage de Sofinnova Partners.

Temps de lecture : minute

8 juillet 2024

Sofinnova Partners investit dans toutes les sciences de la vie. Au sein du fonds, on trouve Sofinnova Capital, véhicule d'investissement dédié à l'early stage pour les secteurs de la biopharmacie et de la biotechnologie. Des domaines qui demandent beaucoup de temps, beaucoup d'investissement dans la recherche... Et, côté investisseurs, une fine connaissance de la biologie et de la médecine.

Incontournable dans le paysage de la healthtech, Sofinnova Partners investit depuis 50 ans dans la santé. Sofinnova Capital investit son dixième fonds de 472 millions, levés en 2021. Pour repérer les meilleurs investissements à venir, Sofinnova s'appuie sur une intelligence artificielle propriétaire et un LLM : Sof.ia.

Anta Gkelou, aujourd'hui partner de Sofinnova Capital, a développé cette IA qui scanne toutes les publications scientifiques, tous les laboratoires, tous les hôpitaux du monde.

Quelle est la valeur ajoutée de Sofinnova AI ?

Quotidiennement, nous cherchons les nouvelles découvertes scientifiques faites partout dans le monde. Nous regardons les laboratoires du monde entier. Nous avons commencé à développer Sofinnova AI, un outil d'intelligence artificielle utilisé en interne, il y a 4 ans. Aujourd'hui, l'outil rassemble la totalité de données publiques dans les domaines des sciences de la vie, de la biotech, de la médecine digitale, de la medtech et de la biotech industrielle. Nous avons ajouté aussi nos données propriétaires à nous. Cela fait 52 ans que Sofinnova existe, nous avons des données d'une profondeur unique, qui couvrent tous les cycles de marché depuis 1972.

Nous analysons l'innovation scientifique mondiale pour identifier des grandes tendances du marché, les signaux faibles et trouver des opportunités en avance. Nos algorithmes propriétaires nous aident à trouver ce qu'on appelle des "rising stars" : les chercheurs qui, par leurs travaux, sont en train de transformer leur domaine et qui, dans les prochains cinq ans ou dix ans, ont le potentiel de devenir des fondateurs d'entreprises capables de transformer la biotech à l'échelle mondiale.

Notre base de données rassemble plus de 40 millions de publications scientifiques, 90 millions d'auteurs, la totalité des brevets et des essais cliniques qui sont publiés, à peu près 2 millions d'experts. Aujourd'hui, il y a deux publications scientifiques par minute dans le monde. Notre IA connecte toutes ces données ensemble. Nous avons également développé notre propre LLM, baptisé Sof.ia, qui signifie sagesse en grec. Il fonctionne sur nos serveurs et nous pouvons formuler des requêtes en langage naturel pour nous aider dans nos recherches.

Nous pouvons notamment produire un classement des meilleurs hôpitaux sur un sujet médical précis. Par exemple, sur l'hypertension, nous avons découvert que l'hôpital Bicêtre, en région parisienne, est celui qui a été le meilleur dans ce domaine au cours des cinq dernières années. Personne d'autre aujourd'hui n'est en mesure d'avoir cette information car elle

découle de milliards de calculs. Sof.ia va analyser les publications, le nombre de fois où l'hôpital est cité dans les textes scientifiques, les brevets, etc.

Quelle est la valeur ajoutée des partners après tout le traitement de cette donnée ?

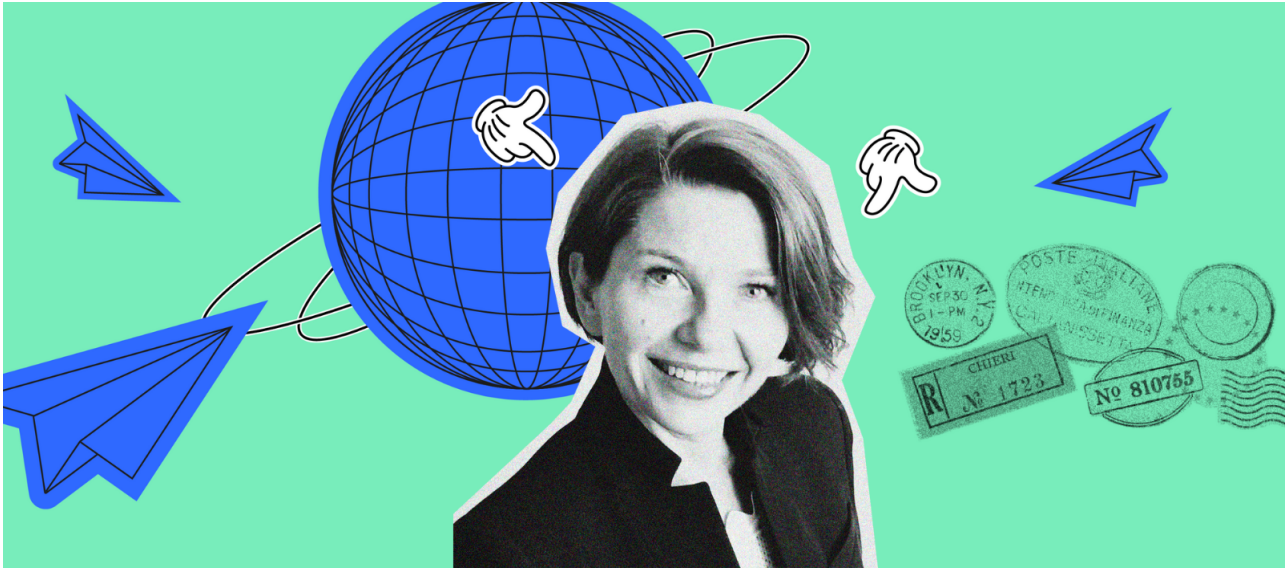
Chez Sofinnova, nous sommes reconnus pour la relation que l'on cultive avec les entrepreneurs. Nos valeurs sont "confiance et transparence". L'outil Sofinnova AI va nous aider à nous focaliser sur les cibles thérapeutiques au bon moment. Après, nous devenons "partners for life".

J'anticipe que tous les VC vont finir par utiliser ce type d'outils car les données à analyser sont trop nombreuses. L'intelligence humaine arrive après le traitement de ces données pour se pencher sur les dossiers.

Pensez-vous que l'on peut devenir investisseur dans le secteur des sciences de la vie sans un parcours scientifique ou de médecine ?

Aujourd'hui, je pense que non. Les biotechnologies évoluent très rapidement. Nous travaillons sur des technologies très complexes pour quelqu'un de non scientifique. Dans notre équipe, la plupart sont scientifiques de formation, ingénieurs, biologistes ou cliniciens.

Avec les entreprises dans lesquelles nous investissons, nous développons de nouvelles thérapies qui améliorent la vie des patients sur des maladies complexes et chroniques. Pour arriver à comprendre les opportunités qu'on étudie avec la stratégie Sofinnova Capital, il faut faire une analyse profonde du mécanisme d'action du médicament, de la cible thérapeutique, la protéine, les gènes... Il faut aussi comprendre la recherche biologique, génétique ou cellulaire sous-jacente, et intégrer les paramètres qui conditionnent les risques et les facteurs de réussite des essais cliniques.



À lire aussi
Comment Orlane Marin partage la vision d'EcoVadis à 1800 collaborateurs dans le monde



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

